



RAPPORT de GESTION pour l'exercice terminé le 29 février 2008

Portée de l'analyse financière de la direction

L'analyse qui suit doit se lire en parallèle avec les états financiers annuels vérifiés de Mines Virginia inc. (la « Société » ou « Virginia ») et les notes complémentaires afférentes pour les exercices terminés le 29 février 2008, et les 28 février 2007 et 2006. Il est à noter que les états financiers annuels et le rapport de gestion au 28 février 2006 sont ceux de Mines d'Or Virginia inc. (« Mines d'Or Virginia »). Suite à l'approbation du plan d'arrangement ayant pris effet le 31 mars 2006, impliquant Goldcorp inc. (« Goldcorp »), Mines d'Or Virginia et la Société, tous les actifs et passifs non reliés à la propriété Éléonore ont été transférés de Mines d'Or Virginia à la Société. La Société est la continuité de Mines d'Or Virginia sans le projet Éléonore. Les états financiers ont été dressés conformément aux principes comptables généralement reconnus du Canada (PCGR).

Énoncés prospectifs

Le présent document peut contenir des énoncés prospectifs qui reflètent les attentes actuelles de la direction à l'égard d'événements futurs. Ces énoncés prospectifs dépendent d'un certain nombre de facteurs et comportent des risques et des incertitudes. Les résultats réels pourraient être différents de ce qui est prévu. La direction n'assume pas l'obligation de mettre à jour ou de réviser ces énoncés prospectifs à la suite de nouvelles informations ou d'événements futurs sauf ceux requis par la loi.

Nature des activités

La Société, constituée en vertu de la Loi canadienne sur les sociétés par actions, se spécialise dans l'acquisition et dans l'exploration de biens miniers. Elle n'a pas encore déterminé si les biens miniers renferment des réserves de minerai pouvant être exploitées économiquement. La récupération du coût des biens miniers dépend de la capacité d'exploiter économiquement les réserves de minerai, de l'obtention du financement nécessaire pour poursuivre l'exploration et le développement de ses biens et de la mise en production commerciale ou du produit de la disposition des biens.

La Société se spécialise dans la recherche de gisements aurifères et de métaux de base dans les territoires peu explorés du Québec. Ses activités se déroulent en grande partie dans la partie centrale du Québec, notamment dans le secteur de la Baie James, qui comprend plusieurs ceintures de roches vertes archéennes considérées comme étant très propices à la présence de gisements économiques d'or et de métaux de base. Cette région se démarque aussi par son accessibilité et par l'existence d'ententes claires régissant l'accès au territoire. La Société est l'une des plus actives en exploration au Québec et elle y possède un vaste portefeuille de propriétés.

Activités d'exploration

Sommaire des activités

Au cours de l'exercice financier 2007-2008, les dépenses en exploration de la Société se sont élevées à 10 212 748 \$, comparativement à des dépenses de 4 726 243 \$ en 2006-2007. Les projets Coulon JV, Corvet Est et Poste Lemoyne Extension, tous localisés à la Baie James, sont demeurés les principaux projets d'exploration de la Société pour l'exercice financier 2007-2008.

En septembre 2007, la Société annonçait la signature d'un amendement à l'entente sur le projet Coulon JV, en vertu duquel les propriétés Fontanges Sud et Coulon Pitaval, localisées respectivement au sud et au nord de la propriété Coulon JV, étaient fusionnées à la propriété Coulon JV, portant ainsi la superficie totale de cette dernière à plus de 1 500 kilomètres carrés. Cet amendement à l'entente conférait ainsi à Breakwater Resources Ltd. (« Breakwater ») l'option d'acquérir une participation de 50 % dans la nouvelle propriété Coulon JV, en contrepartie de 7,5 M \$ (anciennement 6,5 M \$) en travaux d'exploration, sur une période de 9 ans (anciennement 8 ans) et de paiements totalisant 180 000 \$ sur une période de 4 ans. La Société demeure l'opérateur des travaux jusqu'à la réalisation d'une étude de préfaisabilité. Au cours du mois d'octobre 2007, Breakwater avait rempli toutes ses obligations en vertu de cette entente et acquérait donc son intérêt de 50% dans la propriété Coulon JV. Au cours de l'exercice financier 2007-2008, les dépenses engagées par Breakwater sur le projet se sont élevées à 9 582 248 \$ alors que celles de la Société ont atteint 3 711 093 \$. Ces montants ont servi à la réalisation d'un important programme d'exploration incluant 93 forages au diamant totalisant 40 204 mètres, un levé géophysique hélicopté de type VTEM, des levés géophysiques InfiniTEM au sol et en forage ainsi que des travaux de cartographie géologique et de prospection.

La Société a également été très active sur le projet Corvet Est avec son partenaire Goldcorp Inc. (anciennement Placer Dome (CLA) Ltd.), qui y a investi 1 629 766 \$ en travaux d'exploration au cours de l'exercice pour réaliser un programme de 14 forages au diamant totalisant 4 658 mètres ainsi que des travaux de cartographie géologique.

Durant la même période, la Société a aussi été très active sur son projet Poste Lemoyne Extension où elle a mené une nouvelle campagne de 19 sondages totalisant 5 564 mètres, qui visait essentiellement à tester plus en détail la zone aurifère Orfée Est ainsi que quelques cibles régionales. Des travaux de prospection et de cartographie géologique ont aussi été réalisés sur cette propriété. Les dépenses de la Société sur ce projet se sont élevées à 1 427 613 \$ au cours de l'exercice 2007-2008.

La Société a également engagé, au cours de cette même période, des dépenses significatives sur plusieurs autres projets à la Baie James, notamment sur les propriétés FCI, Wabamisk, Anatacau, Éléonore Régional et Laguiche.

Sur le projet FCI, localisé au sud-ouest de LG-4, une campagne de 9 sondages totalisant 1 447 mètres a été réalisée pour un montant de 562 261 \$. Sur le projet Wabamisk, localisé dans le secteur du réservoir Opinaca, la Société a investi 691 377 \$ pour des travaux de prospection, cartographie, décapage et de levés géophysiques.

En mai 2007, la Société annonçait la conclusion d'une entente avec IAMGOLD Corporation («IAMGOLD») sur la propriété Anatacau, adjacente au projet Wabamisk. En vertu de cette entente, la Société a l'option d'acquérir une participation de 100 % dans la propriété Anatacau, en contrepartie de dépenses d'exploration totalisant 3 M \$ avant le 31 décembre 2012 et d'un

paiement de 25 000 \$ versé à la signature de l'entente. Si la Société acquiert une participation de 100 % dans la propriété, IAMGOLD retiendra une redevance de production de 2 % (NSR) dont la moitié (1 %) est rachetable pour la somme de 1,5 M \$. Au cours de l'exercice 2007-2008, la Société a dépensé 684 306 \$ sur la propriété Anatacau pour des travaux de prospection, cartographie, décapage et de levés géophysiques.

Toujours dans le secteur du réservoir Opinaca, la Société a dépensé 582 646 \$ sur sa propriété Éléonore régional pour un levé magnétique hélicopté, un levé de polarisation provoquée ainsi qu'une campagne de 8 forages totalisant 1 033 mètres.

Finalement des travaux de 566 011 \$ ont été engagés par la Société sur son projet Laguiche pour des travaux de reconnaissance géologique et de prospection.

Outre l'entente avec IAMGOLD, la Société a réussi à développer plusieurs autres nouveaux partenariats au cours de l'exercice 2007-2008. La Société a ainsi conclu deux nouvelles ententes avec Breakwater dont l'une en mai 2007 sur la propriété Trieste, localisée au sein de la ceinture volcanosédimentaire archéenne de La Grande dans la région de la Baie James, province de Québec. En vertu de cette entente, Breakwater a l'option d'acquérir une participation de 50 % dans la propriété Trieste, en contrepartie de dépenses d'exploration totalisant 1 M \$, avant le 8 mai 2011, et de paiements totalisant 50 000 \$. La Société sera l'opérateur des travaux. En août 2007, la Société annonçait la signature d'une autre entente avec Breakwater, cette fois sur le projet Lac Gayot, localisé au nord du réservoir Caniapiscau, province de Québec. En vertu de l'entente, Breakwater a un droit exclusif et l'option d'acquérir une participation indivise de 50 % dans la propriété Lac Gayot, en contrepartie de 10 M \$ en travaux d'exploration sur une période de 9 ans et des paiements totalisant 170 000 \$ sur une période de 4 ans. La Société sera l'opérateur des travaux jusqu'à ce qu'une étude de pré faisabilité soit complétée. Cette entente est assujettie à une royauté de 1 % en faveur de Billiton Resources Canada sur les revenus nets d'exploitation.

Une entente a aussi été conclue avec Commerce Resources Corp. (« Commerce Resources ») par laquelle Commerce Resources a acquis une participation de 100 % dans 8 claims de la propriété Tantale Erlandson, localisée dans la Fosse du Labrador au Québec, en contrepartie de l'émission en faveur de la Société de 710 000 actions ordinaires et 290 000 bons de souscription négociables pour une période de 2 ans au prix de 1,12 \$ l'action. L'entente est assujettie à une redevance (NSR) de 1 % en faveur de la Société et d'une redevance (NPI) de 5 % en faveur de deux prospecteurs. Commerce Resources peut racheter cette redevance (NPI) de 5 % pour 500 000 \$.

En août 2007, la Société a conclu une entente avec Ressources Strateco inc. (« Strateco ») par laquelle Strateco a acquis une participation de 100 % dans la propriété Apple, localisée à la Baie James, Québec, en contrepartie de l'émission en faveur de la Société de 3 250 000 actions ordinaires de Strateco. L'entente est assujettie à une redevance (NSR) de 2 % en faveur de la Société dont la moitié (1 %) est rachetable pour 1 M \$.

La Société a également annoncé la signature d'une entente avec Matamec Exploration inc. (« Matamec ») par laquelle Matamec acquerra une participation de 100 % dans 204 claims de la propriété Uranium Nord, localisée dans la péninsule d'Ungava au Québec, en contrepartie d'un paiement de 47 532 \$ et l'émission de 200 000 actions ordinaires d'une filiale qui sera constituée par Matamec. L'entente est assujettie à une redevance (NSR) de 1 % en faveur de la Société. Matamec et sa filiale ont la possibilité de racheter 0,5 % de cette redevance pour 500 000 \$.

Finalement la Société a fait l'annonce de la signature d'une entente de partenariat avec le Fonds d'exploration minière du Nunavik (« FEMN ») sur les projets Champdoré et Rivière Georges, situés à l'est de la Fosse du Labrador, région de Kuujuaq, province de Québec. En vertu de cette entente, FEMN a acquis une participation de 50 % dans les propriétés en contrepartie d'un paiement de 51 940 \$. Par la suite, les travaux se feront à parts égales en partenariat avec le FEMN. Le FEMN sera l'opérateur des travaux jusqu'au 31 décembre 2008 et par la suite la Société prendra en charge les opérations.

Les données techniques contenues dans le texte qui suit ont été révisées par M. Paul Archer, ingénieur et vice-président de Virginia. M. Archer est une personne qualifiée telle que définie par la Norme canadienne 43-101.

Propriété Coulon JV

La propriété Coulon JV est située à 55 kilomètres NNE de l'aéroport Fontanges opéré par Hydro-Québec, dans le secteur de Caniapiscau, à environ 700 kilomètres à l'est-nord-est de Matagami, dans la région de la Baie-James, province de Québec. La propriété Coulon JV comprend 3 035 claims couvrant une superficie de 150 738 hectares (environ 1 500 kilomètres carrés). Le campement est centré aux coordonnées UTM (NAD 27, zone 19) 356290 E 6057960 N, à une quinzaine de kilomètres au nord de l'aéroport Fontanges. En septembre 2007, la Société annonçait la signature d'un amendement à l'entente sur le projet Coulon JV, en vertu duquel les propriétés Fontanges Sud et Coulon Pitaval, localisées respectivement au sud et au nord de la propriété Coulon JV, étaient fusionnées à la propriété Coulon JV, portant ainsi la superficie totale de cette dernière à plus de 1 600 kilomètres carrés. Cet amendement à l'entente conférait ainsi à Breakwater l'option d'acquérir un intérêt de 50 % dans la nouvelle propriété Coulon JV, en contrepartie de 7,5 M \$ (anciennement 6,5 M \$) en travaux d'exploration sur une période de 9 ans (anciennement 8 ans) et de paiements totalisant 180 000 \$ sur une période de 4 ans. La Société demeure l'opérateur des travaux jusqu'à la réalisation d'une étude de préféabilité. Au cours du mois d'octobre 2007, Breakwater avait rempli toutes ses obligations en vertu de cette entente et acquérait donc sa participation de 50 % dans la propriété Coulon JV.

Le projet Coulon JV est issu d'un programme de reconnaissance régionale, conduit par Virginia à l'été 2003, qui avait mis au jour, au sein des ceintures volcaniques archéennes de Coulon et Pitaval, plusieurs nouveaux indices polymétalliques intéressants. Les travaux subséquents, incluant des levés géophysiques Mag-EM héliportés et au sol ainsi que plusieurs campagnes de forages réalisées de 2004 à 2006, avaient mené à la découverte de cinq lentilles de sulfures massifs volcanogènes très significatives qui ont rapporté jusqu'à 15,39 % Zn, 3,12 % Pb, 117 g/t Ag et 0,46 % Cu sur 10,5 mètres (lentille 16-17), 7,54 % Zn, 1,69 % Cu, 43,64 g/t Ag, 0,37 % Pb et 0,13 g/t Au sur 20,64 mètres (lentille 9-25), 12,65 % Zn, 1,36 % Cu, 1,54 % Pb, 125 g/t Ag et 0,3 g/t Au sur 4,7 mètres (lentille 08), 3,08 % Zn, 1,53 % Cu, 22,06 g/t Ag, 0,21 g/t Au sur 11 mètres (lentille 44) et 4,49 % Zn, 1,37 % Pb, 59,2 g/t Ag et 0,6 % Cu sur 3,5 mètres (lentille 43).

Au cours de l'exercice financier 2007-2008, la Société a entrepris un important programme d'exploration incluant un levé géophysique héliporté de type VTEM, des levés géophysiques InfiniTEM au sol et en forage, des travaux de cartographie géologique et de prospection ainsi que 93 forages au diamant totalisant 40 204 mètres. De ce total, 30 forages ont testé les extensions de la lentille 44 (16 875 mètres), 4 trous ont testé la lentille 08 (1 258 mètres), 11 trous ont testé la lentille 9-25 (7 483 mètres) avec en prime 5 d'entre eux testant également la lentille 08, 22 forages ont testé la lentille 43 (9 015 mètres) et finalement 26 trous ont vérifié des

nouveaux indices et des cibles géophysiques (5 573 mètres). Le programme de forages a permis d'accroître très significativement les extensions des lentilles 08, 9-25, 43 et 44 latéralement et en profondeur.

La lentille 08 est maintenant confirmée sur une longueur de 200 mètres et jusqu'à une profondeur verticale de 700 mètres. Son épaisseur réelle moyenne est de 5 mètres. La lentille 08 a produit plusieurs bonnes intersections en forage avec un maximum de 2,87 % Zn, 1,22 % Cu et 27,61 g/t Ag sur 20,15 mètres dans le trou CN-07-53B. La lentille 9-25 est située directement à l'est de la lentille 08. Les travaux de forages ont permis de confirmer la continuité de la minéralisation sur une longueur de 200 mètres latéralement et sur une distance verticale de 400 mètres. La lentille 9-25 a une épaisseur réelle moyenne de 8 mètres. La lentille 9-25 a produit plusieurs bons résultats en forages allant jusqu'à 6,73 % Zn, 0,91 % Cu et 32,48 g/t Ag sur 7,2 mètres dans le trou CN-07-57. Les travaux de forages ont également permis d'accroître significativement les extensions de la lentille 44 qui peut maintenant être suivie sur 400 mètres latéralement et jusqu'à une profondeur verticale de 600 mètres, avec une épaisseur réelle moyenne de 10,5 mètres. Le meilleur résultat obtenu en forage dans la lentille 44 en 2007-2008 a été de 12,51 % Zn, 0,48 % Cu, 2,19 % Pb et 74,06 g/t Ag sur 15,7 mètres dans le trou CN-07-92. Pour sa part, la lentille 43 a été suivie le long de sa plongée sur une distance de 600 mètres et sur une distance de 150 à 200 mètres le long de son pendage, avec une épaisseur réelle moyenne de 3 mètres. La lentille est orientée nord-est/sud-ouest, avec un pendage d'environ 45° vers le sud-est. Une seconde zone minéralisée parallèle à la zone 43 principale semble se développer en profondeur et a été intersectée par quelques forages. Le meilleur résultat obtenu en forages dans la lentille 43 a été de 4,47 % Zn, 1,24 % Cu et 10,9 g/t Ag sur 5,8 mètres dans le trou CN-07-84.

Les travaux d'exploration à l'été 2007 ont mené à la découverte en surface d'une nouvelle lentille minéralisée. Localisée à 8 kilomètres au nord-ouest de la lentille 08, l'indice Spirit a retourné des valeurs allant jusqu'à 12,95% Zn; 7,22% Cu; 1,24% Pb et 200 g/t Ag à partir d'échantillons choisis. L'indice Spirit a aussi été testé par rainurage sur une distance latérale de 40 mètres environ. La minéralisation polymétallique est développée sur des épaisseurs de quelques mètres en moyenne et elle a rapporté des valeurs incluant 12,17 % Zn, 0,33 % Cu et 36,66 g/t Ag sur 1,6 mètre et 3,91 % Zn, 0,82 % Cu et 34,68 g/t Ag sur 3,35 mètres. La zone minéralisée demeure ouverte latéralement sous le couvert de mort-terrain. La continuité verticale de l'indice Spirit a également été confirmée par le trou CN-07-93A qui a intersecté une zone de sulfures massifs très riche en sphalérite qui a titré 13,07 % Zn, 0,14 % Cu et 4,94 g/t Ag sur 3 mètres, à une profondeur de 25 mètres. Le trou CN-07-93B, foré directement sous cette intersection, a recoupé une intrusion de pegmatite dans l'extension prévue de la minéralisation. Trois autres trous courts ont testé les extensions latérales de l'indice Spirit à 50 mètres de part et d'autre de la découverte. Les trous CN-07-101A et 101B, sur une section à 50 mètres au sud de l'indice, et le trou CN-07-102 sur une section à 50 mètres au nord, ont intersecté les roches volcaniques favorables mais n'ont pas recoupé de minéralisation. Toutefois le trou CN-07-94A, testant un faible conducteur Maxmin localisé à 330 mètres au sud-est de l'indice Spirit, a recoupé une zone de sulfures disséminés à semi-massifs qui a titré 4,11 % Zn, 2,32 % Cu et 62,08 g/t Ag sur 6,15 mètres. Le trou CN-07-94B, foré directement sous cette intersection, a recoupé une mince zone de sulfures disséminés qui a titré 1,09 % Zn, 0,58 % Cu et 17,5 g/t Ag sur 1 mètre. Ces deux intersections sont situées à des profondeurs verticales de 30 et 40 mètres respectivement. Finalement, les trous CN-07-96 et CN-07-97 testant d'autres conducteurs Maxmin situés à plus de 500 mètres à l'ouest de l'indice Spirit, ont intersecté des zones minéralisées stériles. Les travaux de surface ont aussi mis au jour la présence d'un champ de blocs minéralisés sur la grille Ishikawa. Ces blocs ont donné des valeurs allant de 0,14 à

6,14 % Cu; 0,29 à 4,08 % Zn; 0,14 à 20,7 % Pb; 0,11 à 18,25 g/t Au et 0,2 à 2000 g/t Ag. Dans le secteur Tension Sud, des échantillons choisis sur 3 affleurements ont donné des valeurs de 0,17 à 0,67 % Cu; 0,12 à 0,51 % Zn et 1,5 à 26,1 g/t Ag.

Un levé géophysique hélicopté VTEM totalisant plus de 6 000 kilomètres linéaires a aussi été complété sur le projet Coulon JV au cours de l'automne 2007. Ce levé a décelé un grand nombre de nouveaux conducteurs EM dont plusieurs sont situés directement dans les extensions immédiates de la ceinture volcanique fertile de Coulon.

Au cours de l'exercice financier 2007-2008, la Société et son partenaire Breakwater ont consacré au projet Coulon JV un budget d'exploration d'un peu plus de 14 M \$, qui a permis la réalisation d'un important programme de forages au diamant, de levés géophysiques hélicoptés et au sol ainsi que de travaux de cartographie. La Société et son partenaire sont extrêmement encouragés par les résultats obtenus et les principaux objectifs visés par le programme d'exploration ont été atteints et même parfois dépassés. Le programme de forages a confirmé les extensions des lentilles minéralisées 08, 9-25, 44 et 43 qui demeurent totalement ouvertes en profondeur. Les travaux de surface ont mené à la découverte de la lentille Spirit qui a aussi été confirmée avec succès par quelques forages peu profonds. Plusieurs nouvelles cibles très prometteuses ont également été définies par les levés géophysiques VTEM et InfiniTEM ainsi que par la cartographie géologique. Afin de poursuivre sur cette lancée, la Société et son partenaire ont prévu un budget de 20 M \$ pour l'exercice financier 2008-2009. Le principal objectif de ce programme sera de poursuivre la délimitation par forages des lentilles minéralisées connues. Selon les résultats obtenus, un calcul de ressources respectant les normes 43-101 pourrait être amorcé vers la fin de l'exercice financier. Ayant également pour objectif la découverte de nouvelles lentilles minéralisées, le programme d'exploration comprendra aussi de vastes levés géophysiques au sol et en forages, des travaux de cartographie et de prospection et plusieurs forages qui testeront les cibles ainsi générées.

Propriété Corvet Est

La propriété Corvet Est est située dans la région de la Baie James, province de Québec, Canada, à 53 kilomètres au sud de l'aéroport de LG-4. Elle est localisée dans la portion sud-ouest du feuillet S.N.R.C. 33H/05, à l'échelle 1 : 50 000. La propriété est constituée de 723 claims contigus, désignés sur carte, totalisant 37 092 hectares. Ces claims sont détenus à 100 % par la Société mais, en vertu d'une entente en date du 6 mai 2005, Goldcorp détient l'option d'acquérir une participation indivise de 50 % dans les propriétés Corvet Est et Lac Eade, en contrepartie de dépenses d'exploration totalisant 4 M \$ sur cinq ans et de paiements atteignant 90 000 \$. Les deux propriétés ont été regroupées sous la propriété Corvet Est.

Les travaux de prospection et de reconnaissance régionale réalisés au cours des étés 2002 et 2003 ainsi que les travaux subséquents de forages réalisés à l'hiver 2004 ont conduit à la découverte par la Société de deux structures aurifères importantes nommées zone Contact et zone Marco. Les travaux subséquents réalisés entre l'hiver 2004 et l'automne 2006 incluaient de la prospection de base, de la cartographie géologique, du décapage mécanique, des levés géophysiques et géochimiques (till et horizon B) ainsi que quatre campagnes de forage. Ces travaux ont confirmé le potentiel de la zone Marco, une structure aurifère plurimétrique à décimétrique, comprenant plusieurs zones de sulfures finement disséminés (jusqu'à 10 % arsénopyrite-pyrite-pyrrhotine), associées à des altérations en microcline, tourmaline, grenat, biotite et magnétite au sein de roches volcaniques felsiques. La zone Marco a rapporté plusieurs intersections intéressantes en forages, incluant 5,12 g/t Au sur 13,4 mètres, 10,1 g/t Au sur

5,2 mètres et 10,21 g/t Au sur 3 mètres. Son extension ouest (Marco Ouest) a aussi produit plusieurs intersections économiques jusqu'à une profondeur verticale de 350 mètres, incluant 3,96 g/t Au sur 7,75 mètres, 4,78 g/t Au sur 5 mètres et 14,73 g/t Au sur 1,9 mètre. La zone Marco et son extension Marco Ouest ont produit des valeurs aurifères par forage sur une distance latérale de plus de 1 400 mètres et jusqu'à une profondeur verticale de 350 mètres. Pour sa part, la zone Contact a produit des résultats plutôt irréguliers avec, à l'occasion, quelques intersections minéralisées d'intérêt. Les travaux de surface ont aussi permis de découvrir quelques autres indices minéralisés en or, cuivre et/ou molybdène sur la propriété Corvet Est ainsi que sur la propriété adjacente Lac Eade, maintenant rattachée à la propriété Corvet Est.

Au cours de l'hiver 2007, un nouveau programme de 14 sondages totalisant 4 658 mètres a été réalisé sur le projet Corvet Est. Le programme visait principalement la structure aurifère Marco et douze sondages (4 112 mètres) ont testé ses extensions sur une distance latérale de 1,3 kilomètre et jusqu'à une profondeur verticale de près de 450 mètres. Les résultats ont été mitigés puisque dans l'ensemble les forages dans la zone Marco ont recoupé plusieurs minces intersections minéralisées qui ont rapporté en moyenne des valeurs d'or variant de 0,5 g/t à 2 g/t sur des épaisseurs de 1 à 2 mètres. Cependant, deux forages testant en profondeur l'extension ouest de la zone Marco ont produit des résultats un peu plus encourageants avec 3,78 g/t Au sur 7,1 mètres (trou CE-07-62) et 3,43 g/t Au sur 6 mètres et 2,82 g/t Au sur 7 mètres (trou CE-07-63). Ces intersections sont situées à des profondeurs verticales de 350 à 450 mètres. Deux autres forages totalisant 876 mètres ont testé des cibles géophysiques localisées à plusieurs kilomètres à l'ouest de la zone Marco mais n'ont pas produit de résultats intéressants.

Au cours de l'exercice financier 2007-2008, Goldcorp a dépensé un peu plus de 1,6 M \$ pour réaliser une campagne de forages au diamant sur le projet Corvet Est. Cette campagne visait essentiellement à tester plus en détail la structure aurifère Marco à faible profondeur. Au cours de l'exercice 2008-2009, la Société et son partenaire ont prévu un budget de 1,5 M \$ qui aura pour principal objectif de tester par forages l'extension en profondeur des zones minéralisées Marco et Marco Ouest ainsi que la poursuite vers l'ouest de la structure aurifère, dans l'espoir de définir des lentilles minéralisées plus importantes à teneur économique. Un volet de travaux de surface est aussi prévu au cours de l'été 2008 dans le but de découvrir de nouvelles structures aurifères d'intérêt dans les secteurs moins explorés de cette vaste propriété.

Propriété Poste Lemoyne Extension

Le projet Poste Lemoyne Extension est localisé dans la région de la Baie James au Québec, à environ 475 kilomètres au nord-est de la ville de Matagami et à 10 kilomètres à l'ouest de la sous-station Poste Lemoyne de Hydro-Québec, le long de la route Trans-Taïga. La propriété comprend 230 claims désignés couvrant 10 776,2 hectares ou 107,76 kilomètres carrés. Les claims sont détenus à 100 % par la Société mais sont assujettis à une redevance de 1 % N.S.R. au profit de Globestar Mining Corporation. La Société a la possibilité de racheter en tout temps 0,5 % N.S.R. pour la somme de 500 000 \$.

Un levé géophysique hélicopté ainsi que des travaux de reconnaissance géologique et de prospection ont conduit à la découverte en juin 1998 de l'indice aurifère Orfée (jusqu'à 82,2 g/t Au) dans la partie sud de la propriété. Des travaux de coupe de ligne, levés MAG et Max-Min, cartographie détaillée, décapage mécanique et rainurage réalisés au cours de l'été et l'automne 1998 ont été suivis par une première campagne de 7 sondages au diamant totalisant 1 142 mètres. Les sondages implantés sous l'indice Orfée ont rapporté des valeurs très intéressantes allant jusqu'à 6,14 g/t Au sur 5 mètres. D'autres travaux de cartographie et de

décapage mécanique ont été réalisés au cours des mois d'octobre 2000 et 2001 et ont permis de suivre la minéralisation de la zone Orfée de façon presque continue sur une distance latérale de plus de 125 mètres. La minéralisation consiste principalement en sulfures (jusqu'à 20 % pyrrhotine-pyrite-arsénopyrite) disséminés et en filonnets au sein d'un corridor de déformation d'épaisseur plurimétrique et d'orientation ESE-ONO, affectant des sédiments siliceux et une formation de fer à oxyde-silicate.

Ces travaux ont été suivis par deux campagnes de forages échelonnées entre janvier 2002 et mars 2003 et qui ont compris 60 trous totalisant 9 591 mètres. Les sondages ont permis de tester la zone Orfée sur une distance latérale de 400 mètres et jusqu'à une profondeur verticale de 350 mètres. Plusieurs cibles géophysiques et géologiques ont aussi été testées le long du corridor structural hôte de la zone Orfée. À la fin de ces travaux, une première évaluation des ressources de la zone Orfée a été préparée par une personne qualifiée, indépendante selon les standards établis par l'ICM sur la définition des ressources et réserves minérales et selon la norme canadienne 43-101. En utilisant une largeur minimale de 3 mètres et une teneur de coupure supérieure de 90 g/t Au, les ressources de la zone Orfée s'établissent à 203 483 tonnes titrant 14,5 g/t Au, soit 94 853 onces, incluant 88 588 tonnes titrant 9,44 g/t Au (26 886 onces) dans la catégorie mesurée et 114 895 tonnes titrant 18,4 g/t Au (67 967 onces) dans la catégorie inférée (D'Amours, C. 2003. Modélisation géostatistique et estimation des ressources. Rapport interne, Mines D'Or Virginia. 16 pages).

Deux autres campagnes additionnelles de forage ont été réalisées au cours des périodes allant de décembre 2003 à février 2004 (18 trous totalisant 3 132 mètres) et de l'automne 2006 à février 2007 (12 trous pour 3 929 mètres). L'un des objectifs principaux de ces deux campagnes était de tester de façon plus systématique une zone d'inflexion majeure du corridor structural régional similaire à celle hôte de la zone Orfée, et située à 500 mètres à l'est de la zone Orfée. Ces forages ont permis de définir une épaisse structure aurifère développée au sein d'une séquence de basaltes/grès/formation de fer minéralisée principalement en pyrrhotine. Cette structure, appelée zone Orfée Est, a été suivie latéralement sur 225 mètres et jusqu'à une profondeur verticale de 200 mètres. Ces forages ont produit plusieurs larges intersections très anormales en or incluant, dans plusieurs cas, des intervalles titrant 1 g/t Au ou plus sur des épaisseurs de 15 à 25 mètres. De plus, certains forages ont recoupé des intervalles métriques à teneur plus élevées allant jusqu'à 57,36 g/t Au sur 1 mètre. Cinq trous ont testé la zone Orfée jusqu'à une profondeur maximale de 460 mètres et ont permis de prolonger la continuité verticale de la zone à haute teneur de 60 mètres additionnels jusqu'à une profondeur de 310 mètres avec une intersection titrant 28,73 g/t Au sur 2 mètres (NC). Par contre les résultats obtenus à des profondeurs verticales de 350 à 460 mètres suggèrent que la zone à haute teneur ne se poursuit pas à ces profondeurs ou que sa plongée a changé de façon très significative.

Au cours des mois de mars et avril 2007, un programme de 19 forages totalisant 5 564 mètres et un levé de polarisation provoquée totalisant 65,7 kilomètres ont été complétés. Le programme de forages visait principalement la zone Orfée Est et 14 des 19 nouveaux forages ont testé les extensions de cette large structure aurifère. Les nouveaux forages ont une fois de plus démontré la nature hautement aurifère de la zone Orfée Est et ont confirmé sa continuité verticale jusqu'à une profondeur de 400 mètres sous la surface. La zone Orfée Est montre une nette amélioration en profondeur puisque les deux trous les plus profonds ont retourné les meilleurs résultats de la campagne : 4,28 g/t Au sur 16 mètres (incluant 30,11 g/t Au sur 1 mètre et 12,02 g/t Au sur 1 mètre) à une profondeur verticale de 340 mètres dans le trou PLE-07-105 et 2,89 g/t Au sur 17,2 mètres (incluant 7,2 g/t Au sur 1,2 mètre et 23,63 g/t Au sur 1 mètre) à une profondeur

verticale de 400 mètres dans le trou PLE-07-112. Plusieurs autres larges intersections très anormales en or ont aussi été obtenues à moindre profondeur dans la zone Orfée Est. Elle est maintenant tracée latéralement sur une distance de près de 500 mètres et jusqu'à une profondeur verticale de 400 mètres où elle demeure entièrement ouverte. Le programme de forages incluait aussi cinq trous testant diverses cibles régionales mais ceux-ci n'ont pas donné de résultats significatifs.

Enfin, un programme de reconnaissance géologique a été réalisé au cours de l'été 2007 dans les secteurs moins connus de la propriété. Ce programme a identifié quatre nouveaux secteurs d'intérêt qui méritent un suivi au cours de l'été 2008.

La Société a engagé sur le projet Poste Lemoyne Extension des dépenses d'un peu plus de 1,4 M \$ au cours de l'exercice 2007-2008. Les travaux ont principalement mis en évidence le potentiel prometteur de la zone Orfée Est en profondeur. Au cours de l'exercice financier 2008-2009, la Société prévoit encore allouer au projet un budget de l'ordre de 1,4 M \$ qui permettra principalement de réaliser une campagne de forages au cours de l'hiver 2008. Ce programme de forages aura pour objectif principal de tester plus en détail la zone Orfée Est en profondeur dans l'espoir d'y confirmer l'émergence d'une zone à teneur économique. Quelques forages sont également prévus pour vérifier la plongée de la zone Orfée en profondeur et pour tester quelques cibles régionales. Un volet de prospection et cartographie géologique est également prévu au cours de l'été 2008 dans l'espoir de mettre au jour de nouvelles zones minéralisées d'intérêt dans les secteurs peu explorés de la propriété.

Propriété FCI

Le projet FCI est localisé dans le centre du Québec à 42 kilomètres au sud-ouest de l'aéroport LG-4 d'Hydro-Québec et à 36 kilomètres au sud-ouest de la base d'hydravion de Cargair. Il est composé de trois propriétés contiguës : Félicie, Corvet Ouest et Island Lake, qui sont situées dans les feuillettes S.N.R.C. 33G/08, 33G/09, 33H/05 et 33H/12. Ce projet est constitué de 412 claims désignés sur carte pour une superficie totale de 21105.16 hectares. Ces claims sont détenus à 100 % par la Société.

Les premiers travaux de reconnaissance géologique réalisés en 1997 par la Société ont conduit à la découverte sur la propriété de l'indice Golden Gap qui retourna des teneurs comprises entre 3,70 et 32,7 g/t Au en échantillons choisis et 14,3 g/t Au sur 2 mètres en rainure. Au cours des années 1998 à 2000, la Société effectua de nombreux travaux de coupe de lignes, de géophysique au sol (levés magnétique et de polarisation provoquée), de cartographie géologique et de prospection. Ces travaux ont permis de rehausser le potentiel de l'indice Golden Gap (5,76 g/t Au sur 3 mètres) et de découvrir plusieurs autres indices aurifères significatifs ayant donné des teneurs variant entre 1 à 50 g/t Au (obtenues surtout dans des veines de quartz). À l'hiver 2001, la Société réalisa une campagne de 6 forages totalisant 675 mètres pour tester à faible profondeur les principaux indices aurifères (Golden Gap, Golden East, Déca-1 et un autre sous un indice qui avait donné 7,08 g/t Au). Malheureusement, les résultats obtenus ne permirent pas de justifier, à ce moment, des forages supplémentaires. Les meilleurs résultats furent obtenus dans les sondages IL-01-01, IL-01-02 et IL-01-03 avec des teneurs respectives de 1,62 g/t Au sur 2,5 mètres, 1,35 g/t Au sur 4 mètres et de 0,59 g/t Au sur 11,4 mètres. La reprise des travaux de surface à l'été 2005 (reconnaissance géologique, évaluation d'indice par rainurage, levé de géochimie d'horizon B et levé magnétique héliporté de 1 591 kilomètres) a permis de découvrir de nouveaux indices minéralisés (Félicie et Margot) mais les travaux réalisés en suivi à l'été 2006 démontrèrent que ces indices étaient petits et sans extension.

Au cours de l'exercice financier 2007-2008, la Société a complété sur le projet FCI une campagne de 9 sondages totalisant 1 447 mètres. Cinq de ces sondages ont été implantés dans le secteur de l'indice Golden Gap, pour tester une structure aurifère consistant en une zone cisailée riche en biotite, avec des veinules et veines de quartz ainsi que des sulfures disséminés. Le trou FCI-07-03 a recoupé une intersection titrant 14,19 g/t Au sur 5 mètres. Cette intersection inclut une veine de quartz d'épaisseur métrique, avec de nombreux grains d'or visible. Les trois autres sondages réalisés en suivi à 50 mètres à l'est, à l'ouest et en dessous de cette intersection, ont aussi recoupé la même structure aurifère mais les résultats ont été beaucoup moins spectaculaires. Le trou FCI-07-07 foré directement sous le trou 03 a retourné 2,77 g/t Au sur 1,8 mètres. Les trous FCI-07-08 et FCI-07-09, forés 50 mètres à l'est et à l'ouest du trou 03, ont retourné des valeurs de 0,72 g/t Au sur 1,65 mètre et 1,44 g/t Au sur 2 mètres respectivement. Les trous FCI-07-01 et FCI-07-02, testant la même structure un peu plus à l'ouest, ont retourné des valeurs comparables. Trois autres sondages (FCI-07-04, 05 et 06) ont été complétés dans un secteur situé à une quinzaine de kilomètres à l'est du secteur Golden Gap, pour tester un champ de blocs aurifères. Ces sondages n'ont rapporté aucune valeur significative.

Les dépenses de la Société sur ce projet se sont élevées à 592 895 \$ au cours de l'exercice financier 2007-2008. À l'exception du trou FCI-07-03, les résultats de la campagne de forages n'ont pas été spectaculaires et la Société ne prévoit pas réaliser d'importants travaux d'exploration au cours de l'exercice financier 2008-2009. Un rapport de compilation est présentement en préparation et servira à la recherche d'un partenaire pour le projet. De plus, un court programme d'échantillonnage de till est prévu au cours de l'été 2008 pour tenter de définir de nouvelles cibles le long de la structure hôte de l'indice Golden Gap. Le montant total des dépenses prévues par la Société sur le projet ne devrait pas dépasser 50 000 \$ au cours de l'exercice 2007-2008.

Propriété Éléonore Régional

La propriété Éléonore Régional est localisée dans le secteur du réservoir Opinaca, à environ 320 kilomètres au nord de la municipalité de Matagami, dans la région de la Baie James, Québec. La propriété, située au sein des feuillets topographiques 33C/07, 33C/08, 33C/09 et 33C/10, est accessible par la Route de la Baie James et par un chemin de gravier secondaire. La propriété consiste en 641 claims désignés sur carte totalisant 33 551,45 hectares et elle est entièrement détenue par la Société.

À partir de 2001, la Société a réalisé dans le secteur du réservoir Opinaca des travaux de reconnaissance régionale qui ont mené éventuellement à la découverte du gisement Roberto sur la propriété Éléonore. Suite à cette découverte, la Société a effectué, au cours des étés 2005 et 2006, des campagnes de prospection et de cartographie géologique qui ont mis au jour deux secteurs minéralisés principaux sur le projet Éléonore Régional. La première zone est localisée sur une île près de la rive nord du réservoir Opinaca où des veines de quartz-tourmaline dans une intrusion dioritique ont titré 1,85 g/t, 2,09 g/t et 2,95 g/t Au en échantillons choisis. La seconde zone, nommée indice Cléopâtre, correspond à un champ de blocs minéralisés d'une superficie de 500 mètres carrés dans la portion centrale de la propriété. Ces blocs de grauwackes minéralisés avec 2-3 % de pyrite finement disséminée ont retourné des valeurs allant jusqu'à 7g/t Au. Suivant cette découverte, un levé de polarisation provoquée et un levé géochimique (till et horizon B) ont été réalisés à l'automne 2006 dans le secteur des blocs minéralisés.

Au cours de l'hiver 2007, une campagne de 8 forages totalisant 1 034 mètres a été complétée dans le secteur Cléopâtre. Le programme incluait également un levé magnétique hélicopté

totalisant 1 798 kilomètres linéaires. Les forages testaient une série d'anomalies de polarisation provoquée et d'anomalies géochimiques à proximité du champ de blocs aurifères de l'indice Cléopâtre. Les forages ont recoupé des lithologies similaires à celles des blocs aurifères mais aucune valeur significative n'a été obtenue.

Au cours de l'exercice financier 2007-2008, les dépenses de la Société sur ce projet se sont élevées à 684 106 \$. Même si les résultats des forages ont été peu encourageants, les indices découverts en surface jusqu'à présent démontrent que la propriété possède un bon potentiel pour des minéralisations aurifères de type Roberto. La Société entend donc poursuivre les travaux d'exploration sur la propriété et un budget d'environ 450 000 \$ est prévu pour l'exercice financier 2008-2009. Le programme d'exploration prévu comprendra des levés de polarisation provoquée, des levés magnétiques héliportés et des travaux de cartographie géologique et prospection et il aura pour but principal de définir de nouvelles cibles de forages sur l'ensemble du projet.

Propriété Wabamisk

La propriété Wabamisk est localisée à 65 kilomètres au nord-ouest du village Cri de Nemaska. La surface du projet est délimitée par les latitudes 52°00' et 52°20' et les longitudes 77°00' et 76°30'. Le projet est situé à l'intérieur du feuillet SNRC 33C/02 du lac Anatacau et 33C/07 du lac Kauputauchechun. La propriété se trouve environ à 30 kilomètres à l'est de la Route de la Baie James. L'accès à la propriété est facile via la route asphaltée de la Baie James jusqu'à la borne kilométrique 396, suivi de 45 kilomètres vers l'est de la route de gravier toutes saisons. Les zones éloignées du projet sont accessibles à l'aide de l'hélicoptère. La propriété est détenue à 100 % par la Société et elle est constituée de 734 claims désignés sur carte pour une superficie totale de 38590,2 hectares.

En juin 2005, la Société a amorcé une campagne de prospection et cartographie géologique sur le projet Wabamisk avec pour objectif la découverte de minéralisation aurifère épigénétique similaire à la zone Roberto du projet Éléonore situé à 65 kilomètres au nord-est du projet Wabamisk. Ces travaux ont mené à la découverte de plusieurs nouveaux indices minéralisés qui ont retourné des valeurs sub-économiques en or, cuivre et argent principalement. Les meilleurs résultats ont atteint 3,97 g/t Au, 19,5 g/t Ag et 0,71 % Cu. Ces travaux ont été suivis en 2006 par une autre campagne de cartographie et échantillonnage et par des levés géophysiques héliportés (Mag, EM, Radiométrie) et géochimiques (Horizon B). De nouveaux indices minéralisés ont été découverts dans les parties nord-est et centre-nord de la propriété. Les meilleurs résultats ont été supérieurs à ceux de 2005 et ont atteint 6,27 g/t Au, 52,6 g/t Ag et 1,36 % Cu. Au cours de l'été 2007, un levé géologique ainsi que de la prospection ont été réalisés sur une bonne partie du territoire de la propriété Wabamisk conjointement à un levé de till (121 échantillons). Ces travaux ont mené à la découverte dans des sédiments minéralisés (pyrite, pyrrhotite et traces de chalcopirite) de l'indice Isabelle qui a donné 2610 ppb Au en échantillon choisi et 6,48 g/t Au sur 3 mètres en rainures. Plusieurs des autres échantillons prélevés sur la propriété ont donné des valeurs variant entre 100 ppb et 12020 ppb Au. Ces résultats ont incité la Société à ouvrir onze tranchées en septembre 2007 sur les meilleures cibles aurifères et géologiques. Dans le secteur de l'indice Isabelle, la minéralisation aurifère est difficile à suivre d'une tranchée à l'autre et les résultats sont très variables. La meilleure rainure aurifère est située dans la tranchée 002 avec 4,20 g/t Au sur 13,61 mètres et elle inclut un échantillon qui a donné 42790 ppb Au sur 1 mètre. Les tranchées réalisées dans les autres secteurs ont généralement donné des résultats anomaux à sub-économiques. À l'automne 2007, le secteur de l'indice Isabelle a fait l'objet d'une coupe de

ligne de 53,8 kilomètres, d'un levé MAG (53,8 kilomètres) et PP (46,3 kilomètres) au sol. De nombreuses anomalies PP (32 au total) furent découvertes.

Au cours de l'exercice 2007-2008, la Société a engagé des dépenses de 692 351 \$ sur son projet Wabamisk. Considérant les résultats obtenus après cette campagne d'exploration, un budget additionnel de près de 400 000 \$ sera consacré au projet au cours de l'exercice 2008-2009. Un programme de quelques forages au diamant est prévu à l'hiver 2008, principalement pour tester l'indice Isabelle et quelques anomalies PP dans ce secteur. Il est également prévu de poursuivre au cours de l'été 2008 les travaux de cartographie géologique et d'échantillonnage de till sur l'ensemble de la propriété et d'étendre la couverture du levé géophysique PP dans les extensions présumées de l'indice Isabelle. Ce programme aura pour principaux objectifs de mieux préciser le potentiel réel de l'indice Isabelle et de mettre au jour de nouvelles zones minéralisées significatives sur la propriété.

Propriété Anatacau

Le projet Anatacau est localisé à 55 kilomètres au nord-ouest du village Cri de Nemaska. Il se trouve à 30 kilomètres à l'est de la Route de la Baie James (km 396) et 10 kilomètres au sud-ouest de la route d'accès de la digue OA-11 du réservoir Opinaca. Le projet Anatacau est adjacent à la propriété Wabamisk.

La propriété Anatacau est détenue à 100 % par IAMGOLD et elle est constituée de 207 claims désignés sur carte pour une superficie totale de 10952,03 hectares. En vertu d'une entente intervenue en mai 2007, la Société a l'option d'acquérir une participation de 100 % dans la propriété Anatacau, en contrepartie de dépenses d'exploration totalisant 3 M \$ avant le 31 décembre 2012 et d'un paiement de 25 000 \$ versé à la signature de l'entente. Si la Société acquiert une participation de 100 % dans la propriété, IAMGOLD retiendra une redevance de production de 2 % (NSR) dont la moitié (1 %) est rachetable pour la somme de 1,5 M \$.

Durant l'été 2007, la Société a effectué un levé géologique ainsi que de la prospection sur une bonne partie du territoire de la propriété Anatacau conjointement à un levé de till (56 échantillons). Des 631 échantillons de roche recueillis lors de la phase reconnaissance, 32 échantillons ont donné des valeurs variant entre 100 ppb et 43 065 ppb Au. La découverte de l'indice Franto avec un échantillon choisi portant 8,23 g/t Au a incité la Société à ouvrir treize tranchées en septembre 2007 sur les meilleures cibles aurifères et géologiques. Les meilleures valeurs proviennent de la tranchée TR-AN-07-001 (indice Franto) avec 1,24 g/t Au sur 4 mètres, 0,93 g/t Au sur 2 mètres, 4,82 g/t Au sur 4 mètres, 0,86 g/t Au sur 1 mètre et 4,7 g/t Au sur 2 mètres. À l'automne, le secteur de l'indice Franto a aussi fait l'objet d'une coupe de ligne de 63,9 kilomètres et d'un levé MAG (63,86 kilomètres) et PP (54,18 kilomètres) au sol. De nombreuses anomalies PP furent découvertes.

Au cours de l'exercice 2007-2008, la Société a engagé des dépenses de 709 651 \$ sur le projet Anatacau. Considérant les résultats obtenus après cette première campagne d'exploration, le projet Anatacau mérite définitivement que l'on poursuive les travaux d'exploration et un budget additionnel de près de 600 000 \$ sera consacré au projet au cours de l'exercice 2008-2009. Un programme de quelques forages au diamant est prévu à l'hiver 2008 principalement pour tester l'indice Franto et quelques anomalies PP dans ce secteur. Il est également prévu de poursuivre au cours de l'été 2008 les travaux de cartographie géologique et d'échantillonnage de till sur l'ensemble de la propriété et d'étendre la couverture du levé géophysique PP dans les extensions présumées de l'indice Franto. Ce programme aura pour principaux objectifs de mieux préciser le

potentiel réel de l'indice Franto et de mettre au jour de nouvelles zones minéralisées significatives sur la propriété.

Propriété Laguiche

Le projet Laguiche est situé dans le secteur de la Baie James au Québec, Canada. Cette propriété minière est constituée d'une mosaïque de claims (2990 claims pour 155 236 hectares.) située au sud de la route Trans-Taïga (entre 10 et 70 kilomètres au sud), à l'est de la route de la Baie James reliant Matagami à Radisson (entre 15 et 300 kilomètres vers l'est) et au nord du Réservoir Opinaca (entre 5 et 60 kilomètres au nord).

Au cours de l'automne 2006 et de l'été 2007, la Société a réalisé des travaux de reconnaissance géologique sur ses claims. Les travaux visaient l'évaluation du potentiel aurifère d'un secteur à haut grade métamorphique possédant plusieurs anomalies de fond de lac en As, Au ou Mo. Au total mille huit cents quatre-vingt-onze (1891) échantillons de roches furent prélevés et seulement quelques secteurs anomaux en or furent identifiés. L'indice le plus significatif, nommé Dago, a produit plusieurs valeurs allant jusqu'à 23,91g/t Au. Cet indice est cependant situé dans une petite enclave (un mètre de large par trois mètres de long) de paragneiss à biotite minéralisé en arsénopyrite et pyrite et contenue dans une métatexite. En rainures, l'indice a donné jusqu'à 5,73g/t Au sur 1,1 mètre. Les quelques autres indices découverts au sein du vaste territoire couvert par le projet Laguiche ont donné des valeurs allant de quelques centaines de ppb à un gramme d'or. Ces minéralisations aurifères sont généralement associées à des zones de paragneiss à biotite contenues dans des migmatites.

La Société a investi 714 401 \$ sur le projet Laguiche au cours de l'exercice 2007-2008. À la lumière des résultats obtenus jusqu'à présent, un budget beaucoup plus modeste de l'ordre de 40 000 \$ est prévu pour le prochain exercice financier. L'objectif principal sera de réaliser des travaux de cartographie/prospection plus détaillée sur le secteur de l'indice Dago et sur les autres secteurs présentant des valeurs aurifères anormales pour y découvrir de nouvelles zones minéralisées de taille respectable.

Génération de nouveaux projets

La génération continue de nouveaux projets fait partie intégrante de la stratégie adoptée par la Société. Ainsi depuis plusieurs années la Société a investi des sommes significatives pour la réalisation de travaux de compilation et de reconnaissance géologique régionale sur des territoires vierges ou peu explorés, avec pour objectif la découverte de contextes géologiques et/ou d'indices minéralisés prometteurs justifiant l'acquisition de nouvelles propriétés minières et le démarrage de nouveaux projets. Bien qu'ils n'aient aucune garantie de succès, ces programmes de reconnaissance ont néanmoins donné naissance au fil des ans à plusieurs projets importants pour la Société, notamment Éléonore, Coulon JV et Corvet Est. Au cours du récent exercice financier, la Société a investi plus de 500 000 \$ pour des travaux de reconnaissance régionale et elle prévoit un budget d'ordre comparable pour l'exercice 2008-2009.

Informations financières sélectionnées

	Résultats pour les exercices terminés les		
	29 février	28 février	28 février
	2008	2007	2006
	\$	\$	\$
Frais généraux et d'administration			
Frais d'administration	2 509 316	4 094 704	2 423 943
Frais d'exploration généraux	1 227 331	1 319 369	474 205
Subventions, crédit de droits remboursable pour perte et crédit d'impôt remboursable relatif aux ressources	(200 925)	(176 870)	(126 676)
Coût des biens miniers abandonnés ou radiés	611 511	1 909 273	1 124 145
	4 147 233	7 146 476	3 895 617
Autres revenus (dépendances)			
Dividendes et intérêts	1 970 287	1 703 103	1 301 133
Honoraires facturés à des partenaires	1 107 980	293 869	106 599
Paiements sur options reçus en instruments financiers excédant le coût du bien minier	–	4 338 141	–
Gain à la vente de placements temporaires	2 085 194	1 009 767	680 021
Gain à la vente de biens miniers	6 360 000	319 198	429 961
Moins-value autre que temporaire des placements temporaires	(3 530 156)	(298 960)	–
Moins-value des placements à long terme	(2 455 387)	–	–
Pertes non réalisées sur placements détenus à des fins de transaction	(1 630 425)	–	–
	3 907 493	7 365 118	2 517 714
Bénéfice (perte) avant impôts et l'activité abandonnée	(239 740)	218 642	(1 377 903)
Impôts futurs sur les bénéfices	146 014	–	(5 405 455)
Bénéfice net (perte nette) provenant des activités poursuivies	(385 754)	218 642	4 027 552
Bénéfice net (perte nette) provenant de l'activité abandonnée	–	(637 494)	151 157
Bénéfice net (perte nette) pour l'exercice	(385 754)	(418 852)	4 178 709
Bénéfice net (perte nette) de base par action lié(e) aux activités poursuivies	(0,014)	0,009	0,177
Bénéfice net (perte nette) de base par action lié(e) à l'activité abandonnée	–	(0,025)	0,007
Bénéfice net total (perte nette totale) de base par action	(0,014)	(0,016)	0,184
Bénéfice net (perte nette) dilué(e) par action lié(e) aux activités poursuivies	(0,014)	0,009	0,171
Bénéfice net (perte nette) dilué(e) par action lié(e) à l'activité abandonnée	–	(0,025)	0,006
Bénéfice net total (perte nette totale) dilué(e) par action	(0,014)	(0,016)	0,177

Résultats d'exploitation provenant des activités poursuivies

La Société a réalisé une perte nette de 385 754 \$ pour l'exercice courant, comparativement à un bénéfice net de 218 642 \$ pour l'exercice précédent et un bénéfice net de 4 027 552 \$ pour l'exercice terminé le 28 février 2006.

Les charges ont diminué et ont atteint 4 147 233 \$ au cours de l'exercice terminé le 29 février 2008, comparativement à 7 146 476\$ pour l'exercice précédent. Elles étaient de 3 895 617 \$ pour l'exercice terminé le 28 février 2006. En excluant les charges de rémunération provenant de l'octroi d'options d'achat d'actions, les honoraires professionnels ont augmenté au cours des trois derniers exercices et devraient garder cette tendance au cours de la prochaine année. Ces augmentations proviennent principalement des coûts reliés aux ajustements que la Société doit faire pour se conformer aux nouvelles normes et réglementations qui viennent d'entrer en vigueur ou qui sont à venir prochainement (Sarbanes Oxley, IFRS).

Au cours des exercices terminés les 29 février 2008 et 28 février 2007, les honoraires de gestion ont atteint le maximum annuel de 300 000 \$ (voir section entre parties apparentées) dont 53 812 \$ étaient dans les activités poursuivies et 246 188 \$ dans les activités abandonnées pour l'exercice terminé le 28 février 2006. Pour l'exercice terminé le 28 février 2007, les honoraires de 182 144 \$ s'expliquent par des travaux d'exploration moins élevés. En excluant le boni de transaction de 370 000 \$ remis aux administrateurs, aux dirigeants et aux employés dans le cadre de la transaction avec Goldcorp et d'un crédit de 172 183 \$ du Fonds National de Formation de la Main-d'œuvre au cours de l'exercice précédent, le loyer, les frais de bureau et bonis ont augmenté d'environ 222 228 \$ au cours de l'exercice courant. Ce montant inclut un don de 100 000 \$ au Fonds Restor-Action Nunavik inc. pour la restauration de certains sites miniers et d'exploration abandonnés, situés dans le Nunavik, au nord du Québec et une rémunération de 80 000 \$ versée aux administrateurs de la Société depuis mars 2007. L'augmentation des frais de bureau entre l'exercice 2006 et l'exercice 2007, exception faite du boni de transaction et du crédit mentionné précédemment, est due à une augmentation générale de la charge de travail administrative. La charge de bénéfices sociaux sur options d'achat d'actions de 975 472 \$ est survenue lors de l'exercice de la totalité des options d'achat d'actions à la fin de l'exercice 2006. Suite à la transaction avec Goldcorp, la Société a diminué son budget de publicité pour l'exercice 2007, entraînant une diminution des dépenses de publicité et expositions et déplacements et le budget 2008 est revenu à un montant similaire à l'exercice terminé le 28 février 2006. Les frais d'exploration généraux ont été sensiblement les mêmes au cours des trois derniers exercices en excluant la charge de rémunération à base d'actions. La Société a comme politique d'abandonner au cours des exercices les propriétés ou partie de propriétés dans lesquelles le potentiel de découverte de gisement n'est plus significatif.

L'augmentation continue des revenus d'intérêts et de dividendes au cours des trois derniers exercices suit l'augmentation des placements de la Société.

La Société touche des honoraires pour son rôle d'opérateur de projets dans ses différents partenariats. Au cours de l'exercice courant, la Société a reçu des honoraires de Goldcorp sur le projet Corvet Est, de Breakwater sur les projets Coulon JV, Trieste et Lac Gayot et de MacDonald Mines sur le projet LG 3.5. La majorité de ces honoraires proviennent du projet Coulon JV. Au cours de l'exercice 2007, la Société a reçu des honoraires de Goldcorp sur le projet Corvet Est de Breakwater sur le projet Coulon JV et de Macdonald Mines sur le projet LG 3.5. Au cours de l'exercice 2006, la Société a perçu des honoraires principalement de Noranda inc. sur le projet Coulon JV et de Placer Dome inc. sur le projet Corvet Est. Au cours de l'exercice courant, la Société a vendu sa propriété Tantale Erlandson en contrepartie de l'émission de 710 000 actions et de 290 000 bons de souscription de Commerce Resources Corp. et elle a également vendu sa propriété Apple en contrepartie de 3 250 000 actions ordinaires de Ressources Strateco inc. et d'une redevance de production de 2%.pour un gain total de 6 360 000 \$. La moins-value autre que temporaire des placements temporaires survenue au cours

de l'exercice courant provient principalement de la dévaluation des bons de souscription et des actions d'Uranium Star Corp. reçus en échange de la propriété Sagar. Au cours de l'exercice 2007, une provision pour moins-value autre que temporaire des placements temporaires a été comptabilisée afin de ramener certains placements au moindre du coût et de la valeur du marché. La moins-value autre que temporaire des placements à long terme (composés uniquement de papiers commerciaux adossés à des actifs) survenue au cours de l'exercice courant est attribuable aux problèmes de liquidités que le marché canadien éprouve depuis août 2007. Toute l'information à ce sujet se retrouve à la note 6 des états financiers.

Autres informations

	Bilans au		
	29 février 2008	28 février 2007	28 février 2006
	\$	\$	\$
Trésorerie et équivalents, placements temporaires et placements à long terme	46 303 355	40 635 555	31 585 820
Biens miniers	14 896 717	9 738 536	6 567 312
Actifs de l'activité abandonnée	–	–	12 631 282
Autres actifs	7 275 673	9 032 260	15 230 183
Actif total	68 475 745	59 406 851	66 014 597
Capitaux propres	64 580 470	56 184 731	60 968 479

Depuis sa constitution, la Société n'a jamais déclaré de dividendes en espèces sur ses actions ordinaires en circulation. Tout paiement de dividendes dépendra des besoins financiers de la Société pour ses programmes d'exploration et dépendra de son niveau de croissance future ainsi que de tout autre facteur que le conseil d'administration jugera nécessaire de considérer dans les circonstances. Il est peu probable que des dividendes soient payés dans un futur proche.

Liquidités et financement provenant des activités poursuivies

Au cours de l'exercice terminé le 29 février 2008, les flux de trésorerie affectés aux activités d'exploitation se sont élevés à 0,1 M \$ comparativement à une provenance de 3,3 M \$ pour l'exercice terminé le 28 février 2007. Il y a eu au cours de l'exercice 2008 pour 1 241 056 \$ d'éléments qui n'ont pas affecté les liquidités. Suite à ces ajustements, les flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation ont augmenté de 855 302 \$. Pour les exercices terminés en 2007 et 2006, les éléments qui n'ont pas affecté les liquidités ont été de moins 163 952 \$ et moins 5 044 026\$. Suite à ces ajustements, les flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation ont augmenté de 54 690 \$ pour l'exercice 2007 et diminué de 1 016 474 \$ pour l'exercice 2006. L'affectation des fonds pour l'exercice terminé le 29 février 2008 et la provenance des fonds pour l'exercice terminé le 28 février 2007 s'explique principalement par la variation des comptes « sommes à recevoir » et « comptes créditeurs et charges ».

Les flux de trésorerie liés aux activités de financement incluent l'émission d'actions dans le cadre de placements privés et l'exercice d'options d'achat d'actions et de bons de souscription. Les fonds levés des placements privés s'élèvent à 5,1 M \$ pour l'exercice terminé le 28 février 2007 et 19,3 M \$ pour l'exercice terminé le 28 février 2006.

L'exercice d'options d'achat d'actions et de bons de souscription a fait augmenter également les flux de trésorerie liés aux activités de financement de 3,2 M \$ pour l'exercice terminé le 29

février 2008, de 1,1 M \$ pour l'exercice terminé le 28 février 2007 et de 8,7 M \$ pour l'exercice terminé le 28 février 2006.

Les activités d'investissement de la Société incluent principalement l'acquisition de biens miniers, de la capitalisation de travaux d'exploration ainsi que l'achat et la vente de placements temporaires. La Société a droit à un crédit d'impôt remboursable relatif aux ressources de 35 % ou 38,75 % et d'un crédit de droits remboursable pour perte de 12 % sur les travaux d'exploration admissible. Le taux de 12 % est calculé après déduction du crédit d'impôt remboursable relatif aux ressources. L'acquisition de biens miniers et la capitalisation des travaux d'exploration ont requis des débours de 9,6 M \$ pour l'exercice terminé le 29 février 2008, de 4,3 M \$ pour l'exercice terminé le 28 février 2007, et de 5,9 M \$ pour l'exercice terminée le 28 février 2006. Pour l'exercice terminé le 29 février 2008, la diminution des placements temporaires s'élevait à 5,7 M \$. Un montant de 3,9 M \$ incluant les intérêts courus a été reclassé de la trésorerie et équivalents et sommes à recevoir aux placements à long terme au cours de l'exercice terminé le 29 février 2008. Il s'agit de papiers commerciaux adossés à des actifs qui connaissent présentement des problèmes de liquidités.

Pour les exercices terminés les 28 février 2007 et 2006, l'augmentation des placements temporaires s'élevait à 7,9 M \$ et 11,8 M \$ respectivement.

De l'avis de la direction, le fonds de roulement au 29 février 2008 permettra de couvrir les dépenses courantes et les frais d'exploration pour les prochaines années. Il n'est cependant pas exclu que la Société procède à des levées de fonds de temps à autre afin de financer l'exploration de ses plus importants projets miniers lorsque les conditions du marché boursier et de financement y seront favorables.

Données trimestrielles

L'information présentée ci-après détaille le total des frais généraux et d'administration, les autres revenus (dépenses) et le bénéfice net (la perte nette) et le bénéfice net (la perte nette) par action participante, provenant des activités poursuivies pour les huit derniers trimestres. Les chiffres des trois premiers trimestres de l'exercice courant ont été redressés afin de tenir compte du redressement de 690 323 \$ sur le gain à la vente de biens miniers survenu au deuxième trimestre et du reclassement aux résultats des pertes non réalisées sur les placements détenus à des fins de transaction survenu au cours de ces trois trimestres (voir note 17 aux états financiers annuels).

Trimestre terminé le	Frais généraux et d'administration \$	Autres revenus (dépenses) \$	Bénéfice net (perte nette) \$	Bénéfice net (perte nette) par action	
				de base	dilué(e)
2008-02-29	1 701 346	277 212	(1 970 979)	(0,074)	(0,074)
2007-11-30	670 044	587 971	732 717	0,028	0,027
2007-08-31	990 885	3 202 813	2 031 348	0,077	0,076
2007-05-31	784 958	(160 503)	(1 178 840)	(0,045)	(0,045)
2007-02-28	2 608 045	2 666 810	578 729	(0,104)	(0,104)
2006-11-30	548 886	986 255	437 369	0,017	0,017
2006-08-31	2 023 974	(836 673)	(2 860 647)	(0,011)	(0,011)
2006-05-31	1 965 571	4 548 726	2 583 155	0,107	0,107

La Société a réalisé une perte nette de 1 970 979 \$ pour le quatrième trimestre de l'exercice courant, comparativement à un bénéfice de 578 729 \$ pour le quatrième trimestre de l'exercice précédent. Les variations importantes des autres revenus (dépenses) au cours du quatrième

trimestre de l'exercice courant proviennent de la vente d'actions obtenues lors de la vente d'un bien minier. Les variations importantes des frais généraux et d'administration au cours du quatrième trimestre proviennent de l'émission d'options d'achat d'actions et de la radiation partielle ou totale de huit projets miniers dont un peu plus de 7 % provient du projet Coulon JV.

Analyse des résultats trimestriels

La Société étant dans le domaine de l'exploration minière, elle n'a pas de revenus d'exploitation. Les variations trimestrielles des autres revenus n'ont pas de tendance définie si ce n'est les revenus d'intérêts et de dividendes qui suivent la valeur du fonds de roulement qui a augmenté de façon continue depuis quelques années. Les gains à la vente de placements ou de biens miniers peuvent varier énormément d'un trimestre à l'autre n'ayant aucun lien entre eux. Les honoraires facturés à des partenaires varient selon les ententes et les budgets d'exploration reliée à ces ententes. Il n'y a pas de tendances à observer là aussi.

Obligations contractuelles

La Société n'a aucune obligation contractuelle.

Arrangement hors bilan

La Société n'a aucun arrangement hors bilan.

Opérations entre parties apparentées

La Société a effectué les opérations suivantes avec des sociétés détenues par des administrateurs :

	Exercices terminés le		
	29 février 2008	28 février 2007	28 février 2006
	\$	\$	\$
Dépenses capitalisées dans des biens miniers	818 373	362 357	390 139
Honoraires de gestion	300 000	169 014	300 000
Loyer, frais de bureau et bonis	650 551	1 059 142	564 497
Déplacements	54 384	62 532	52 912
Publicité et expositions	1 117	4 314	11 513
Frais d'exploration généraux	201 582	156 013	82 175
	2 026 007	1 813 372	1 401 236

Ces opérations ont eu lieu dans le cours normal des activités et ont été mesurées à la valeur d'échange qui représente le montant de la contrepartie établie et acceptée par les parties apparentées.

Ces montants découlent du fait que la Société n'a eu aucun employé jusqu'au 31 décembre 2007 et que tous les services étaient fournis à partir de compagnies de gestion. Depuis le 1^{er} janvier 2008, tous les employés qui travaillaient à temps complet pour la Société ont été transférés sur la liste de paie de la Société. Les dépenses capitalisées dans des biens miniers et les frais d'exploration généraux sont composés des salaires d'employés reliés à l'exploration ainsi que de leurs comptes de dépenses. Les honoraires de gestion sont des frais administratifs dont le maximum annuel est de 300 000 \$ et qui sont basés sur les frais d'exploration encourus par la

Société. Le loyer, frais de bureau et bonis sont composés de toutes les dépenses administratives de la Société.

Valeur comptable des biens miniers

À la fin de chaque trimestre, une analyse des travaux est faite afin d'évaluer le potentiel futur de chacune des propriétés. Suite à cette analyse, des radiations sont faites, s'il y a lieu.

Résumé des principales conventions comptables

Mode de présentation

Les présents états financiers ont été préparés conformément aux principes comptables généralement reconnus du Canada. Ces principes sont conformes, à tous les égards importants, aux principes comptables généralement reconnus aux États-Unis, à l'exception des éléments décrits à la note 16. Les principales conventions comptables, qui ont été appliquées de façon uniforme, à l'exception de celles affectant les instruments financiers sont résumées comme suit.

Utilisation d'estimations

La préparation d'états financiers conformément aux principes comptables généralement reconnus du Canada exige que la direction fasse des estimations et des hypothèses ayant une incidence sur les montants d'actif et de passif portés aux états financiers. Ces mêmes estimations et hypothèses ont aussi une incidence sur la présentation des éventualités en date des états financiers, de même que sur les postes de produits et de charges des exercices. Les estimations importantes comprennent l'évaluation des crédits de droits remboursables pour perte et des crédits d'impôt remboursables relatifs aux ressources, les actifs et passifs d'impôts futurs, la possibilité de récupération des placements à long terme et des biens miniers, la juste valeur des options octroyées, ainsi que certaines charges à payer. Il est donc possible que les résultats réels diffèrent de ces estimations.

Trésorerie et équivalents

La trésorerie et les équivalents comprennent l'encaisse, les soldes bancaires ainsi que les placements à court terme hautement liquides dont l'échéance initiale est d'au plus trois mois à la date d'acquisition.

Placements temporaires

Les placements temporaires sont constitués principalement d'obligations, de parts de fiducie, de débentures convertibles et de placements dans des sociétés ouvertes qui ne s'inscrivent pas dans la définition de la trésorerie et équivalents.

Conformément aux nouvelles exigences du chapitre 3855 du Manuel de l'Institut Canadien des Comptables Agréés (« ICCA »), « Instruments financiers – comptabilisation et évaluation », adoptées par la Société le 1^{er} mars 2007, les placements temporaires sont classés à titre de placements disponibles à la vente pour les obligations, les parts de fiducie et les placements en actions dans les sociétés ouvertes. Les débentures convertibles et les bons de souscription détenus par la Société sont classés à titre de placements détenus à des fins de transaction. Les transactions sont comptabilisées à la date de règlement et les placements sont constatés à leur

juste valeur. Les gains et les pertes non réalisés sont constatés, déduction faite des impôts sur les bénéfices, le cas échéant, au « Résultat étendu » pour les placements disponibles à la vente ou au « Résultat net » pour les placements détenus à des fins de transaction. Lorsque les placements disponibles à la vente font l'objet d'une disposition ou d'une moins-value, ces gains ou pertes sont reclassés dans le résultat net.

Avant le 1^{er} mars 2007, les placements temporaires étaient comptabilisés au moindre du coût amorti et de la valeur du marché.

Biens miniers

La Société inscrit au coût ses participations dans les biens miniers et les aires d'intérêt géologique, moins les paiements sur option reçus et autres recouvrements. Les frais d'exploration liés aux participations et aux projets sont capitalisés sur la base de blocs de claims spécifiques ou d'aires d'intérêt géologique jusqu'à ce que les biens miniers soient mis en production, vendus ou abandonnés. La direction revoit régulièrement la valeur comptable des biens miniers aux fins de dévaluation. Ces coûts seront amortis sur la durée d'exploitation des biens miniers après le début de la production ou radiés si les biens miniers sont vendus ou si les projets sont abandonnés. Les frais d'exploration généraux non liés à des biens miniers spécifiques sont imputés aux résultats dès qu'ils sont engagés.

Bien que la direction ait pris des mesures pour vérifier le droit de propriété concernant les biens miniers dans lesquels la Société détient une participation conformément aux normes de l'industrie visant la phase courante d'exploration de ces biens, ces procédures ne garantissent pas le titre de propriété à la Société. Le titre de propriété peut être assujéti à des accords antérieurs non reconnus et ne pas être conforme aux exigences en matière de réglementation.

Crédit de droits remboursable pour perte et crédit d'impôt remboursable relatif aux ressources

La Société a droit à un crédit de droits remboursable pour perte en vertu de la Loi concernant les droits sur les mines. Ce crédit de droits remboursable sur les frais liés aux activités minières engagés au Québec au taux de 12 % est comptabilisé en diminution des frais engagés.

De plus, elle a droit au crédit d'impôt remboursable relatif aux ressources pour les entreprises du secteur minier à l'égard des frais d'exploration admissibles engagés. Le crédit d'impôt remboursable relatif aux ressources pourra atteindre 38,75 %. Ce crédit d'impôt est comptabilisé en réduction des frais engagés.

Capital social

Les actions émises conformément aux financements accréditifs et pour l'acquisition de biens miniers en contrepartie d'éléments sont inscrites à la valeur à la cote. Lors de l'acquisition de biens miniers, la valeur comptable peut dépasser la valeur fiscale puisque la Société renonce aux déductions en faveur des investisseurs concernés. Les impôts futurs, découlant de l'écart entre la valeur comptable et fiscale, sont comptabilisés à titre de frais d'émission d'actions.

Les frais d'émission d'actions et les impôts futurs découlant de l'écart entre la valeur comptable et la valeur fiscale des frais d'exploration sont présentés en diminution du capital social.

Impôts sur les bénéfices

La Société comptabilise les impôts sur les bénéfices en utilisant la méthode du passif fiscal. Selon cette méthode, les actifs et les passifs d'impôts futurs sont établis en tenant compte des écarts temporaires déductibles ou imposables entre la valeur comptable et la valeur fiscale des actifs et des passifs, en utilisant les taux d'imposition en vigueur ou pratiquement en vigueur devant s'appliquer dans l'exercice au cours duquel les écarts doivent se résorber.

La Société établit une provision pour moins-value à l'égard des actifs d'impôts futurs si, selon les renseignements disponibles, il est plus probable qu'improbable qu'une partie ou la totalité des actifs d'impôts futurs ne sera pas matérialisée.

Régime de rémunération à base d'actions

La Société a établi un régime de rémunération à base d'actions qui est décrit à la note 9a. Toute contrepartie reçue des participants au régime lors de l'exercice d'options est créditée au capital social. La Société comptabilise une charge de rémunération pour toutes formes de rémunérations à base d'actions consenties aux salariés et aux non-salariés, incluant les options d'achat d'actions, au moyen d'une méthode fondée sur la juste valeur.

Nouvelles normes comptables

Modifications comptables

Le 1^{er} mars 2007, la Société a adopté le chapitre 1506 « Modifications comptables » du Manuel de l'ICCA. Ce chapitre définit les critères relatifs aux modifications de conventions comptables, ainsi que le traitement comptable et les informations à fournir concernant les modifications de conventions comptables, les changements d'estimations comptables et les corrections d'erreurs. Plus particulièrement, ce chapitre permet d'apporter volontairement des modifications à une convention comptable uniquement si ces modifications ont pour effet de fournir des informations plus pertinentes et plus fiables dans les états financiers. De plus, ce chapitre requiert la présentation de certaines informations lorsqu'une entité n'a pas appliqué une nouvelle exigence liée aux PCGR qui a été publiée mais qui n'est pas encore en vigueur. Ces informations sont fournies ci-après. L'adoption de ce chapitre n'a pas eu d'autres répercussions sur les états financiers portant sur l'exercice terminé le 29 février 2008.

Instruments financiers

En janvier 2005, l'ICCA a publié quatre nouvelles normes comptables relatives aux instruments financiers : le chapitre 3855, « Instruments financiers – comptabilisation et évaluation », le chapitre 3865, « Couvertures », le chapitre 1530, « Résultat étendu » et le chapitre 3251, « Capitaux propres ». Les chapitres 3855 et 1530 ont été adoptés par la Société à compter du 1^{er} mars 2007. La Société a appliqué ces changements rétroactivement sans retraitement des années antérieures.

Le chapitre 3865 intitulé « Couvertures », dont l'application de la comptabilité de couverture est facultative, établit les règles relatives à l'application de la comptabilité de couverture ainsi que les informations à présenter à cet égard. Cette norme n'a eu aucune incidence sur les états financiers de la Société.

Le chapitre 3855, intitulé « Instruments financiers – comptabilisation et évaluation », exige que tous les actifs financiers et les passifs financiers soient constatés au bilan lorsque la Société devient partie aux dispositions contractuelles de l'instrument financier. À la constatation initiale, tous les instruments financiers assujettis au chapitre 3855, y compris les instruments financiers dérivés incorporés qui ne sont pas étroitement liés au contrat hôte, doivent être évalués à leur juste valeur. La Société a choisi le 1^{er} juin 2002 comme date d'identification des dérivés incorporés.

Après la constatation initiale, l'évaluation des instruments financiers dépend de leur classement : détenus à des fins de transaction, disponibles à la vente, prêts et créances ou passifs détenus à des fins autres que de transaction.

- **Détenus à des fins de transaction** – Les actifs financiers et les passifs financiers qui doivent être classés ou désignés comme détenus à des fins de transaction sont évalués à la juste valeur, et les gains, les pertes et les coûts de transaction sont comptabilisés dans l'état des résultats au cours de la période où ils surviennent. Le chapitre 3855 permet à une entité de désigner tout instrument financier comme détenu à des fins de transaction à la constatation initiale ou à l'adoption de la nouvelle norme comptable si des justes valeurs fiables sont disponibles, même si cet instrument ne respecte pas autrement la définition de titre détenu à des fins de transaction. Les coûts de transaction sont comptabilisés immédiatement en résultat net.
- **Disponibles à la vente** – Les actifs financiers classés comme disponibles à la vente sont évalués à leur juste valeur. Les gains et pertes non réalisés, y compris l'incidence des variations causées par l'évolution des taux de change, sont constatés directement dans les autres éléments du résultat étendu, sauf les pertes pour dépréciation qui sont comptabilisées dans l'état des résultats. Au moment de la décomptabilisation de l'actif financier, les gains ou pertes cumulés, auparavant comptabilisés dans le cumul des autres éléments du résultat étendu, sont reclassés dans l'état des résultats. Les coûts de transaction sont ajoutés à la valeur comptable de l'instrument financier.
- **Prêts et créances** – Les actifs financiers classés comme prêts et créances sont évalués à leur coût après amortissement selon la méthode du taux d'intérêt effectif, qui correspond au coût compte tenu de leurs courtes échéances.
- **Passifs détenus à des fins autres que de transaction** – Les passifs financiers classés comme détenus à des fins autres que de transaction sont évalués à leur coût après amortissement selon la méthode du taux d'intérêt effectif, qui correspond au coût en raison de leurs courtes échéances.

Le classement que la Société a choisi d'utiliser à l'égard de chacun des grands types d'instruments financiers en cours au 1^{er} mars 2007 se résume comme suit:

Trésorerie et équivalents	Détenus à des fins de transaction
Obligations, parts de fiducie et actions	Disponibles à la vente
Bons de souscription et débentures convertibles	Détenus à des fins de transaction
Sommes à recevoir des partenaires et autres	Prêts et créances
Placements à long terme	Détenus à des fins de transaction
Comptes créditeurs et charges	Détenus à des fins autres que de transaction

Ajustement transitoire

Le 1^{er} mars 2007, la Société a comptabilisé dans le bilan tous ses actifs financiers en fonction de leur classement. Tout ajustement apporté à la valeur comptable antérieure des bons de souscription et des débetures convertibles a été comptabilisé à titre d'ajustement du solde d'ouverture du déficit et tout ajustement apporté à la valeur comptable antérieure des obligations, parts de fiducie et des actions a été comptabilisé à titre d'ajustement du solde d'ouverture du cumul des autres éléments du résultat étendu, déduction faite des impôts. Le tableau suivant présente l'incidence de l'adoption des nouvelles normes sur le bilan.

	Au 28 février 2007	Ajustement à l'adoption des nouvelles normes	Au 1 ^{er} mars 2007
Actif			
Placements temporaires	34 496 012	4 998 383	39 494 395
Capitaux propres			
Déficit	(41 445 011)	2 191 822	(39 253 189)
Cumul des autres éléments du résultat étendu	-	2 806 561 ⁽¹⁾	2 806 561
Incidence sur les capitaux propres	(41 445 011)	4 998 383	(36 446 628)

(1) Ce montant est net des impôts sur le revenu de 600 493 \$ inscrits au déficit.

Incidences des nouvelles normes comptables non encore en vigueur

Informations à fournir concernant le capital

L'ICCA a publié le chapitre 1535 intitulé « Informations à fournir concernant le capital ». Cette norme établit les directives concernant la présentation d'informations sur le capital d'une entité. Ceci permettra aux utilisateurs des états financiers de cette entité d'évaluer ses objectifs, ses politiques et ses procédés de gestion du capital, y compris les informations à fournir sur toutes les exigences en matière de capital auxquelles l'entité est assujettie ainsi que les conséquences qu'entraîne une situation de non-conformité à ces exigences. Cette nouvelle norme entrera en vigueur à compter de l'exercice débutant le 1^{er} mars 2008. La Société évalue actuellement l'incidence de cette nouvelle norme sur ses états financiers.

Instruments financiers - Informations à fournir et instruments financiers - présentation

L'ICCA a publié le chapitre 3862, « Instruments financiers – informations à fournir » et le chapitre 3863, « Instruments financiers – présentation », lesquels remplacent le chapitre 3861, « Instruments financiers – informations à fournir et présentation ». Ces nouvelles normes requièrent la présentation de renseignements supplémentaires concernant les catégories d'actifs et de passifs financiers ainsi qu'une analyse détaillée des risques liés aux instruments financiers de l'entité. Les exigences liées à la présentation restent les mêmes. Ces nouvelles normes entreront en vigueur à compter de l'exercice débutant le 1^{er} mars 2008. Bien que ces nouvelles normes d'informations requièrent uniquement la présentation d'information supplémentaire et qu'elles ne nécessitent aucun changement en matière d'évaluation, la Société évalue actuellement l'incidence de ces nouvelles normes sur ses états financiers.

Continuité de l'exploitation

L'ICCA a amendé le chapitre 1400 « Normes générales de présentation des états financiers » pour y inclure les critères permettant de déterminer et de présenter la capacité d'une entité à poursuivre son exploitation (hypothèse de la continuité d'exploitation). Cette nouvelle norme n'aura aucune incidence significative sur ses états financiers.

Écarts d'acquisition et actifs incorporels

Au mois de février 2008, l'ICCA a publié le chapitre 3064 « Écarts d'acquisition et actifs incorporels », qui remplace le chapitre 3062 « Écarts d'acquisition et autres actifs incorporels » et le chapitre 3450 « Frais de recherche et de développement ». Divers changements ont été apportés à d'autres chapitres du Manuel de l'ICCA aux fins d'uniformité. Ces nouveaux chapitres s'appliqueront aux états financiers relatifs aux exercices ouverts à compter du 1^{er} octobre 2008. Par conséquent, la Société appliquera ces nouvelles normes à son exercice commençant le 1^{er} mars 2009. Le chapitre 3064 définit les normes que doivent adopter les entreprises à but lucratif pour constater, évaluer et présenter les écarts d'acquisition suite à leur constatation initiale ainsi que les actifs incorporels, et pour fournir l'information requise à cet égard. Les normes visant les écarts d'acquisition sont les mêmes que celles décrites à l'ancien chapitre 3062. La Société évalue actuellement l'incidence de ces nouvelles normes sur ses états financiers.

Information sur les actions en circulation

La Société peut émettre un nombre illimité d'actions ordinaires, sans valeur nominale. Au 15 mai 2008, 27 026 110 actions étaient en circulation.

La Société maintient un régime d'options d'achat d'actions en vertu duquel un nombre d'options d'achat d'actions maximum de 10 % des actions en circulation peut être octroyé. Au 15 mai 2008, 1 357 000 options d'achat d'actions étaient en circulation. Leur date d'expiration varie du 6 avril 2011 au 23 avril 2018.

Facteurs de risque et incertitudes

Risques de crédit

Le risque de crédit lié aux placements temporaires provient principalement d'une éventuelle incapacité de l'émetteur de titres à respecter ses engagements. La Société minimise son exposition au risque lié à l'émetteur en n'investissant que dans des produits bénéficiant d'une cote de crédit de haute qualité. Elle s'assure également d'avoir une bonne diversification de ses placements. De plus, la Société tente de minimiser son risque en ne concluant des contrats qu'avec des banques canadiennes et leurs filiales. L'exposition à ces risques est étroitement surveillée et contenue dans les limites dictées par la politique de placement de la Société. La Société réexamine sa politique de façon régulière.

La trésorerie et équivalents sont déposés dans des comptes bancaires auprès de banques canadiennes à charte ou sont investis de façon diversifiée auprès de sociétés bénéficiant d'une cote de crédit de haute qualité.

Le risque de crédit lié aux sommes à recevoir de partenaires provient d'une éventuelle incapacité des partenaires à assumer leurs créances. Ces sommes proviennent de travaux d'exploration engagés sur des projets que la Société possèdent en partenariat avec d'autres sociétés minières.

Les papiers commerciaux ont fait l'objet d'une moins-value et la Société est d'avis que le plan de restructuration proposé n'aura pas d'incidence sur sa situation financière.

Risque de taux d'intérêt

Au 29 février 2008 et au 28 février 2007, l'exposition de la Société au risque de taux d'intérêt se résume comme suit :

Trésorerie et équivalents	Taux d'intérêt variable
Placements temporaires	Tel que décrit à la note 4 des états financiers
Sommes à recevoir de partenaires et autres	Sans intérêt
Placements à long terme	Tel que décrit à la note 6 des états financiers
Comptes créditeurs et charges	Sans intérêt

Risques financiers

La Société est considérée comme une société d'exploration. Elle n'a pas encore déterminé si les biens miniers renferment des réserves de minerai pouvant être exploitées économiquement. La récupération du coût des biens miniers dépend de la capacité d'exploiter économiquement les réserves de minerai, de l'obtention du financement nécessaire pour poursuivre l'exploration et le développement de ses biens et de la mise en production commerciale ou du produit de la disposition des biens.

Risques relatifs aux titres de propriété

Bien que la Société ait pris des mesures pour vérifier le droit de propriété concernant les biens miniers dans lesquels elle détient une participation conformément aux normes de l'industrie visant la phase courante d'exploration de ces biens, ces procédures ne garantissent pas le titre de propriété à la Société. Le titre de propriété peut être assujéti à des accords antérieurs non reconnus et ne pas être conforme aux exigences en matière de réglementation.

Personnel clé

Le succès de la Société est lié à la capacité d'attirer et de conserver un personnel qualifié. La concurrence à cet égard est très vive et le succès de la Société repose en grande partie sur les hauts dirigeants et le personnel qualifié en géologie. L'incapacité à recruter du personnel qualifié et la perte d'employés clés pourraient compromettre le rythme et le succès des opérations.

Risques environnementaux

La Société est exposée à différents incidents environnementaux qui peuvent survenir lors des travaux d'exploration. La Société maintient un programme de gestion des risques environnementaux qui comprend des plans et des pratiques opérationnelles.

Information additionnelle et divulgation continue

Ce rapport de gestion a été préparé en date du 20 mai 2008. La Société divulgue régulièrement de l'information additionnelle par le dépôt de communiqués de presse, de rapports sur les changements significatifs, d'états financiers, de circulaires d'information et de notices annuelles sur le site Internet de SEDAR (www.sedar.com).

(s) André Gaumond

Président et chef de la direction

(s) Gaétan Mercier

Directeur financier et secrétaire